Le télégraphe et la vitesse des marchés

Dr Alexander Ressos, TEP
Attorney-at-Law (Switzerland and Germany),
Solicitor (England & Wales and Hong Kong)
Of Counsel, KGP Legal LLC
alexander.ressos@kgplegal.com.sg
www.ressos.com.sg

Le câble de 1870–1871

La première tentative de relier Singapour par câble sous-marin échoua. Une ligne posée entre Batavia et Singapour en 1859 ne fonctionna que quelques jours. Ses exploitants tentèrent de surmonter sa forte résistance en appliquant une tension supplémentaire, ce qui la détruisit alors qu'elle n'avait transmis que 4 359 mots.[1] Une liaison durable vit le jour dix ans plus tard, dans le cadre du réseau de sociétés contrôlées par l'entrepreneur britannique du câble John Pender.

Une British Indian Extension Telegraph Company fut immatriculée en octobre 1869 pour poser un câble de Madras à Singapour via Penang, et les tronçons furent posés en 1870. Les sources divergent sur la date exacte de la première liaison. L'une indique le 16 décembre 1870 pour Singapour, tandis qu'une rétrospective de 1894 affirme que la communication par câble entre Singapour et Londres fut établie pour la première fois le 4 janvier 1871.[2] Les synthèses contemporaines indiquent simplement que le service télégraphique depuis l'Inde et l'Europe atteignit Singapour en 1870. Les récits modernes datent de 1871 la mise en service des câbles Madras–Singapour.[3]

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Singapour, nœud de câbles

Dès le départ, Singapour fut plus qu'un terminus. En 1871, des câbles partant de Singapour atteignirent Hong Kong, Saïgon et Port Darwin, et en 1872 Darwin fut relié au réseau télégraphique australien.[4] Les messages entre Londres et l'Australie, entre l'Inde et la Chine et entre l'Europe et les Indes néerlandaises transitaient par Singapour. Les stations relais, les opérateurs et les navires câbliers des compagnies devinrent partie intégrante de l'économie du port.

Les compagnies se regroupèrent rapidement. En 1872, Pender réunit plusieurs lignes pour former l'Eastern Telegraph Company. En 1873, trois compagnies, la British Australian Telegraph Company, la British Indian Extension Telegraph Company et la China Submarine Telegraph Company, fusionnèrent pour former l'Eastern Extension Australasia and China Telegraph Company, qui exploitait les câbles à l'est de l'Inde.[5] À la suite d'une conférence impériale sur les communications par câble et sans fil, les compagnies britanniques de câble et de radiocommunication furent fusionnées en 1928 en un opérateur unique, d'abord appelé Imperial and International Communications Ltd. Celui-ci prit le nom de Cable and Wireless Limited en 1934 et fut nationalisé en 1947.[6]

De la lettre au câble

Avant le télégraphe, un négociant de Singapour apprenait les prix de Londres par des lettres et des journaux qui mettaient des semaines à arriver. Il achetait des produits selon son propre jugement, les expédiait pour son propre compte ou en consignation et apprenait le résultat des mois plus tard. Les Agency Houses décrites au chapitre IV de la partie A et au chapitre II de la présente partie s'étaient développées sur ce décalage d'information. Leurs correspondants à Londres et leur connaissance des marchés locaux étaient la source de leurs profits, tandis que leurs capitaux leur permettaient de supporter le risque des longs voyages et de la lenteur de l'information.

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Le câble changea cette logique. Un acheteur londonien pouvait désormais envoyer un ordre par télégraphe, précisant quantité, qualité et prix, et recevoir une confirmation dans la journée. Les négociants de Singapour pouvaient suivre les prix de l'étain, du poivre ou, plus tard, du caoutchouc à Londres presque aussi vite que les courtiers de Mincing Lane. Le commerce en consignation pour le compte du négociant céda la place au commerce sur ordres fermes et aux contrats à terme. Les stocks détenus dans les entrepôts (godowns) pouvaient être réduits, puisque les marchandises pouvaient être commandées au moment voulu. La marge que procurait la connaissance d'un prix avant ses concurrents se réduisit, car tout le monde pouvait le connaître.

Le télégraphe ouvrit aussi le métier à de nouveaux venus. Lorsque les prix étaient publics et que les ordres arrivaient par câble, une petite maison disposant d'un correspondant fiable pouvait concurrencer une maison établie. Le nombre de maisons d'import-export expédiant des marchandises de Singapour vers l'Europe passa d'environ 20 en 1897 à environ 60 en 1908.[7] Chiang attribuait en partie le conflit autour des conférences maritimes à cette augmentation du nombre de maisons, qui rendait plus difficiles à défendre les anciens accords de ristournes conclus avec quelques grandes maisons.

Le télégraphe et le marché monétaire

L'effet sur la finance fut aussi profond que sur le commerce. Les banques de change, examinées au chapitre II de la présente partie, pouvaient désormais coter des taux pour des virements télégraphiques entre Singapour, Londres, Calcutta et Hong Kong et régler les soldes entre succursales dans la journée. Le risque de change d'une lettre de change qui mettait des semaines à voyager fit place au risque bien plus court d'un virement par câble. L'arbitrage entre les marchés des changes d'Asie réduisit les écarts que payaient les négociants. Singapour devint l'une des places où les monnaies d'argent de l'Asie s'échangeaient contre la livre sterling, une fonction qui prépara son rôle ultérieur sur le marché des changes.

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Le câble apportait aussi les nouvelles des événements politiques et des crises. Un effondrement des prix à Londres, une guerre en Europe ou une révolution en Chine parvenait à Singapour en quelques heures. Les marchés devinrent plus intégrés, mais aussi plus exposés aux chocs transmis depuis l'extérieur. Ce double effet est resté caractéristique de la position de Singapour. Sa valeur en tant que place financière dépend de sa connexion aux marchés mondiaux, qui lui transmet aussi leurs perturbations, un thème que les chapitres II et III de la partie D reprennent pour les crises de la fin du XXe siècle.

Un nœud hier et aujourd'hui

Un service téléphonique local suivit en 1879 et fut étendu à Johor en 1882. L'héritage le plus durable fut toutefois le nœud de câbles lui-même. Un observateur moderne a qualifié l'année 1871 d'inauguration de Singapour comme nœud de câbles, un rôle qu'elle a conservé depuis.[8] Les câbles sous-marins à fibre optique qui atterrissent aujourd'hui à Singapour, et les centres de données regroupés autour d'eux, suivent des routes ouvertes à l'origine par les compagnies télégraphiques. Le chapitre IV de la partie K examine ce que cette connectivité signifie pour la place financière à l'ère de l'intelligence artificielle.

Notes

1. Ulrich Speidel, « A short history of Singapore's role in the cable world », APNIC Blog, 12 septembre 2022 : le câble Batavia–Singapour de 1859 « lasted only a few days following an ill-conceived attempt to unblock its resistance by applying extra voltage » ; trafic total de « only 4,359 words ». ↩
2. « The Eastern Telegraph Company's Silver Jubilee », 1894, reproduit sur atlantic-cable.com (Article/1894SilverJubilee) : communication entre Singapour et Londres établie pour la première fois le mercredi 4 janvier 1871 ; British Indian Extension Telegraph Company immatriculée en octobre 1869 ; tronçons Madras–Penang et Penang–Singapour posés en 1870 ; un autre récit indique le 16 décembre 1870. ↩

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

3. Library of Congress Country Studies, *Singapore*, « Colonial Singapore » (consulté en novembre 2026) : « Telegraph service from India and Europe reached Singapore in 1870 » ; service téléphonique « installed in 1879 and extended to Johore in 1882 » ; Ulrich Speidel, « A short history of Singapore's role in the cable world », APNIC Blog, 12 septembre 2022 : « In 1871, the telegraph cables from Madras to Singapore went live ». ↩

4. Ulrich Speidel, « A short history of Singapore's role in the cable world », APNIC Blog, 12 septembre 2022 : en 1871, la ligne partant de Singapour fut prolongée vers Hong Kong, Saïgon et Darwin ; Darwin fut relié au réseau intérieur australien en 1872 ; l'auteur qualifie 1871 de « Singapore's inauguration as a cable hub ». ↩

5. London Metropolitan Archives, notice de catalogue CLC/B/101-18, « Eastern Extension, Australasian and China Telegraph Company Limited » (via AIM25) : constituée en 1873 par John Pender par la fusion de la British Australian Telegraph Company Ltd, de la British Indian Extension Telegraph Company Ltd et de la China Submarine Telegraph Company. ↩

6. Wikipedia, « Cable & Wireless plc » (consulté en novembre 2026) : Pender forma l'Eastern Telegraph Company en 1872 ; la société absorba « the Eastern Extension Australasia and China Telegraph Company » ; « it was decided in 1928 to merge the communications methods of the British Empire into one operating company », d'abord Imperial and International Communications Ltd, puis à partir de 1934 « Cable and Wireless Limited » ; nationalisée en 1947. ↩

7. Chiang Hai Ding, « The Early Shipping Conference System of Singapore, 1897–1911 », *Journal of Southeast Asian History*, vol. 10, n° 1, janvier 1969 (notes, cambridge.org) : le nombre de maisons d'import-export expédiant vers l'Europe passa de 20 en 1897 à 60 en 1908 (n. 47). ↩

8. Library of Congress Country Studies, *Singapore*, « Colonial Singapore » (consulté en novembre 2026) : le service télégraphique atteignit Singapour en 1870 ; le service téléphonique à Singapour « was installed in 1879 and extended to Johore in 1882 » ; Ulrich Speidel, « A short history of Singapore's

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

role in the cable world », APNIC Blog, 12 septembre 2022 : 1871 comme « Singapore's inauguration as a cable hub, a role it hasn't quite relinquished ever since ». ↩

Disclaimer

This article is provided for general information only. It is based on publicly available sources as at its date of publication. These sources have not been independently verified against licences, regulatory registers or the records of the entities concerned. It is not legal, tax, financial or investment advice. Nor is it a recommendation to invest in, transact with or use the services of any entity mentioned. Law and regulation change frequently, so the content may be incomplete or outdated. To the fullest extent permitted by law, Dr Alexander Ressos and the publisher of SingaporeIQ exclude all liability for loss or damage arising from the use of or reliance on this article. Readers should obtain advice on their specific circumstances before acting or refraining from action.

Names and trademarks of the entities discussed belong to their owners and are used for identification only. Their mention implies no endorsement, affiliation or allegation of wrongdoing. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. Corrections and updates: contact@ressos.com.

© 2026 Dr Alexander Ressos. This article may be quoted with attribution to SingaporeIQ (SingaporeIQ.com). Reproduction in full and any commercial use require prior written consent. The Legal Terms at https://singaporeiq.com/legal-terms apply.

Author contact: Dr Alexander Ressos, TEP · contact@ressos.com